

**"le couvert de l'église et du clocher tombés en ruine par caducité pour être couvert en tavaillons qui sont pourris. Il est aussi donné la description du clocher en bois en ces termes : le clocher à reconstruire à neuf selon le plan de façade de l'église et 2 colonnes en chêne de 7 à 8 pouces de quarrure à vives arrêtes, placées sur deux pierres de taille en pain de sucre réduites à 8 pouces de quarrures"** .

Il est rajouté :

**"On a employé pour sept livres de fer pour remonter les cloches sur deux joux neufs, ce qui a encore coûté par la main du maître la somme de 10 Heures, soit 18 Livres et 12 Sols"** .

Un document d'archive, en date du 19 juillet 1610, signé de Romain Fabre, curé, constate le baptême d'une cloche nommée Charlotte Magdelaine, don de Monsieur de Charmoisy. parrain Monsieur de Charmoisy, marraine Noble Magdelaine veuve de la Fléchère.

Mais une cloche n'est pas éternelle..., surtout si quelques paroissiens brutaux mettent trop d'ardeur à tirer la corde. Pour preuve une lettre adressée à Monseigneur par un curé déçu du comportement des paroissiens de Faucigny et qui demandait à être relevé. Il écrivait que ces derniers ne méritaient pas que le serviteur demeure en la paroisse, les accusant de tous les péchés. Pour clore sa description peu élogieuse, il servait un argument de poids capable d'emporter la décision de l'évêque, si quelques doutes subsistaient encore ; il rajoutait en effet : **"ils ont encore cassé la cloche"**.

Durant le mois d'août 1606, l'évêque François de Sales visite le Faucigny.

Sa visite pastorale a lieu le 25 août 1606 ; après avoir visité Bogève, Saint André, il rejoint Faucigny où l'on retrouve la trace de sa visite, rédigée en ces termes :

**"A esté visité l'église paroissiale de Saint Ymier, du chateau de Faucigny, en présence d'Estienne Rollan, scindiq, Estienne Ber, Jehan Terrier, Jacques Dubois. De laquel est perpétuel vicaire vén. messire Romain Fabre, deurement institué et résident, et de messire. S'est présenté R. Mre François de Cornu, doyen, tant a son nom que des autres chanoennes dudict chappitre, lequel auroit remontre que ladicte église a esté unie avec leur dict chappitre par feu N. S. Pere Grégoire treziesme, comme de ce appert de lunion sub datum tusculi anno incarnationis dominiae millesimo quingentesimo octogesimo en protestant que la présente visite ne apporte aucun préjudice a ladicte union"**.

Le lendemain 26 août, il se rend à Saint Jean de Tholome, unique visite prévue ce jour là, mais sur le trajet qui le conduit à sa destination, il est écrit :

**"François, se sentant fatigué, s'assied près d'une fontaine et rappelle le discours de Jésus à la Samaritaine vers les puits de Jacob. A ce moment, un essaim d'abeilles vint se poser sur lui. "Ne bougez pas, lui cria un paysan, mais continuez de parler et elles vous quitteront sans vous blesser" ; ce qui arriva. La bonté et l'humilité frappèrent les paysans qui écoutèrent ses paroles"**.

Ce fait est reproduit dans plusieurs ouvrages relatant sa vie. Mais il s'est aussi colporté de bouche à oreille à travers les âges et rapporté par nos anciens comme s'étant produit à la jonction de l'actuelle voie communale dite "De Chez Padon" avec la Départementale N° 20, au lieu-dit dénommé : "Chez Philippin". Cela paraît possible, car ce lieu se trouve sur le trajet qui relie Faucigny à St Jean et deux points d'eau y existent encore de nos jours. Ils sont même portés sur le cadastre de 1869, ce qui laisserait aussi supposer que ces fontaines ont une histoire...

Pour les profanes que nous sommes, un point demandait encore des éclaircissements, en effet le mois d'août ne semblait pas le mois favorable aux essaimages. Mais nos recherches

nous permirent d'affirmer que cela était tout à fait possible et en voici la preuve. Un résident, Armand Jolivet dont les ruches sont installées au village de "Chez Padon", a recueilli deux essaims en l'espace de huit jours le 21 septembre 1956 ; ces faits nous ont d'ailleurs été confirmés par l'acheteur d'un des deux essaims, René Déturche qui habite St Jean de Tholome.

Dans la visite pastorale du 6 septembre 1650, conduite par Mgr L'illme et Charles Auguste de Sales, l'église est encore dédiée à St Hymier. Alors que dans celle faite le 21 octobre 1666, par Mgr L'illme et Jean d'Arenthon d'Alex, l'église est dédiée à St Hymier et Saint François de Sales, ensemble, son recteur était alors Benoist Lagnieu.

Saint François de Sales devient, en association avec St Hymier, le Saint Patron de la paroisse ; mais il est difficile de résister à la montée en puissance d'un saint qui a une telle réputation.

Outre les miracles accomplis durant sa vie et après sa mort, ce prédicateur de choc aux méthodes déjà modernes, marquèrent les paroissiens qui, à peine une année après sa canonisation en 1666, le désignèrent comme seul patron de la Paroisse, éliminant ainsi St Hymier, peu connu et lointain.

L'église actuelle à coupole de style néoclassique, vit sa construction s'échelonner sur une quinzaine d'années à partir de 1852 ; elle ne fut consacrée par Monseigneur Magnin que le 8 mai 1867.

Les peintures de l'époque sont l'oeuvre du peintre Ferraris, dont le montant de la prestation s'élevait à 1500 Francs en 1862. Nous pouvons notamment admirer dans la voûte du choeur, les peintures représentant les Pères de l'Eglise, St Augustin, St Jérôme, St Grégoire et St Ambroise. Dans la coupole, une peinture sur le thème de l'Assomption, montrant la Vierge dans la nuée et les apôtres. En haut des colonnes supportant la coupole, en médaillon les quatre évangélistes. Sans oublier, une peinture représentant Dieu le père dans la nuée au dessus du maître-autel. Dans les chapelles latérales, une peinture représentant la Visitation au dessus de l'autel de la Vierge, et celle représentant la visite de Marie et Joseph au prophète Zacharie, au dessus de l'autel de St Joseph. Mais aussi ce **"saint tandem"** constitué par François de Sales et Ponce, honoré par les paroissiens de Faucigny, avait été représenté dans l'église, par deux peintures de style appelé, "trompe l'oeil", respectivement, à gauche et à droite du maître-autel. La sainteté de ces deux savoyards avait ainsi été reconnue antérieurement aux approbations pontificales.

Saint François de Sales sera encore représenté plus tard, côté autel de la Vierge, sous forme d'une statue offerte dans les années 1960, par un ressortissant de la paroisse.

A. Jolivet